

# Mot du rédacteur

**V**oici le numéro inaugural de l'*Observateur international de la productivité*, nouvelle publication réalisés par le Centre d'étude des niveaux de vie (CENV), basé à Ottawa. L'objectif de l'Observateur est d'attirer l'attention sur l'importance de la productivité comme moyen d'améliorer les niveaux de vie et la qualité de vie. Nous publierons semestriellement des articles de chercheurs de renom sur les questions, les tendances et les faits nouveaux touchant la productivité au Canada et à l'étranger. L'Observateur servira de véhicule pour un échange international d'idées et d'information sur les questions de productivité.

Le premier numéro de l'*Observateur* présente huit articles sur une vaste gamme de questions de productivité. Il y a la nouvelle économie et la croissance de la productivité tendancielle au Canada, la renaissance de la productivité du secteur des services aux États-Unis, une comparaison régionale des niveaux de vie entre les États-Unis et le Canada, l'expérience de convergence de la productivité dans l'après-guerre dans les pays de l'OCDE, la réglementation par plafonnement des prix et la croissance de la productivité, et enfin un symposium de trois articles sur la mesure et l'interprétation de la productivité totale des facteurs.

En plus de la version imprimée de l'Observateur, qui paraît en français et en anglais, tous les articles sont accessibles en direct dans le site Web du CENV ([www.csls.ca](http://www.csls.ca)). En outre, des versions non abrégées de plusieurs des articles y sont également versées.

Le premier article d'Andrew Sharpe et Leila Gharani du Centre d'étude des niveaux de vie traite des facteurs qui sous-tendent la lente croissance de la productivité au Canada dans la deuxième moitié des années 90, par contraste marqué avec l'accélération de la productivité aux États-Unis, et présente une analyse des perspectives de la productivité tendancielle au Canada pour la prochaine décennie ou deux. Il conclut que l'ensemble de la preuve favorise désormais une accélération de la croissance de la productivité tendancielle du travail jusqu'au rythme 2 % ou 2,5 % par an, car les facteurs de l'explosion de productivité aux États-Unis débordent enfin sur le Canada.

Le deuxième article, qui est étroitement lié au premier, est aussi d'Andrew Sharpe du Centre d'étude des niveaux de vie. L'auteur signale qu'il semble y avoir désormais une renaissance de la croissance de la productivité dans le secteur des services des États-Unis, où la production par travailleur a crû cinq fois plus vite dans la période 1995-1998 que dans la période 1981-1995. Ce fait de conjoncture semble refléter l'impact des investissements massifs en technologies de l'information, qui semblent enfin produire d'imposants gains de productivité dans une vaste gamme d'industries de services.

Le troisième article, celui de Raynald Létourneau et Martine Lajoie d'Industrie Canada, présente une analyse régionale détaillée des niveaux de vie, mesurée en production par habitant et en productivité (production par travailleur) pour la période 1995-1997, la plus récente pour laquelle il existe des données. Les auteurs concluent que toutes les régions et toutes les provinces du Canada sont en retard sur la moyenne américaine pour les niveaux de vie et la productivité, et que l'écart de productivité est le principal facteur expliquant l'écart de niveau de vie.

Le quatrième article, d'Edward N. Wolff de l'Université de New York, analyse les tendances de la convergence dans les pays de l'OCDE vers les niveaux de productivité américains dans l'après-guerre et constate une solide preuve de ce phénomène jusqu'en 1990, puis explique le rattrapage par la croissance rapide de l'investissement, de l'instruction et de la R-D dans les pays de l'OCDE. Le processus de convergence sem-

ble avoir pris fin dans les années 90, en conséquence du ralentissement de la croissance dans les pays de l'OCDE, d'une diminution des forces sous-tendant le processus de convergence, compte tenu du rétrécissement de l'écart de productivité avec les États-Unis et, chose peut-être encore plus importante, de l'accélération de la productivité aux États-Unis.

Le cinquième article, de Jeffrey I. Bernstein de l'Université Carleton et du NBER, traite de l'utilisation de la productivité totale des facteurs pour l'établissement des prix dans les industries réglementées. L'auteur soutient que l'expérience de productivité à long terme à l'échelle de l'industrie, à moins qu'elle ne prête à manipulation stratégique de la part des entreprises réglementées, devrait donner le taux de croissance de la productivité à utiliser pour élaborer le facteur de compensation approprié pour la réglementation par plafonnement des prix.

Les trois derniers articles sont un symposium de la productivité totale des facteurs. Dans le premier, Timothy C. Sargent et Edgard R. Rodriguez de Finances Canada traitent de la question du choix entre la productivité du travail et la productivité totale des facteurs. Ils concluent que les deux mesures ont leurs applications. Pour les périodes de moins d'une décennie, la productivité du travail est la mesure préférée, mais, pour les périodes plus longues, la productivité totale des facteurs est supérieure. Lorsque les estimations du stock de capital sont de piètre qualité, il vaut mieux utiliser la productivité du travail.

Dans le deuxième article du symposium, Richard G. Lipsey de l'Université Simon Fraser et Kenneth Carlaw de l'Université de Canterbury en Nouvelle-Zélande font une critique acerbe du concept de la productivité totale des facteurs. Ils concluent que « le degré de confusion entourant la PTF, et particulièrement l'hypothèse selon laquelle les faibles chiffres de PTF traduisent un faible degré de dynamisme technologique, semblerait nous autoriser à éliminer d'emblée cette mesure de toutes les analyses de la croissance économique à long terme. »

Dans le troisième article du symposium, Irwin Diewert de l'Université de la Colombie-Britannique présente une analyse poussée de ce qu'il faut pour élaborer des mesures fiables de la productivité totale des facteurs au niveau de la production et des différentes catégories d'intrants. Il conclut que le système de statistiques industrielles de tous les pays avancés ne s'est pas adapté à la tertiarisation de l'économie et que, si nous voulons des mesures exactes de la productivité totale des facteurs au niveau de l'industrie, il faut donner aux organismes statistiques les ressources supplémentaires dont ils ont besoin.